

réclame, et auxquels, j'en suis persuadé, le pape Jean est tout à fait étranger, quelques-uns de ces cas de guérison présenteraient un caractère d'instantanéité vraiment miraculeux." Puis, il donne des extraits d'une brochure anonyme : *Les malades du père Jean de Cronstadt*, publiée à Saint-Pétersbourg à la librairie Kousiné; et un entrefilet du *Petersbourgkie Listock*, journal de Saint-Pétersbourg. Il ajoute que la rumeur publique n'attribue pas seulement des guérisons au pape Jean, mais aussi des succès d'affaires pour ses amis, dans leurs entreprises commerciales ou industrielles, et enfin le retour des pécheurs à une meilleure conduite,

Remarquons qu'avant de donner ces extraits de journaux et de brochures, le correspondant de l'*Ami du Clergé* qui écrit de Russie, sans dire s'il est Russe lui-même, mais que l'on peut croire Français, avait eu soin de dire : " En fait de miracles, les Russes ne sont pas difficiles, ils voient le merveilleux partout, ils y croient d'avance, il ne leur viendra jamais à l'esprit de demander une constatation officielle."

Il est difficile, on l'avouera, d'établir une thèse bien solide sur une base aussi étroite et aussi mal assise.

Aussi, rien de plus mêlé, de plus confus que la dissertation de l'*Ami du Clergé*.

Tâchons d'y mettre un peu d'ordre et de lumière.

D'abord il y a la question de fait. On vient de dire la crédulité des Russes, qui voient le merveilleux partout, et qui n'auront jamais l'idée de demander la constatation officielle, de ce qu'ils proclament miracle. S'il n'y a aucune constatation officielle on ne peut rien affirmer, et surtout l'on ne peut tirer aucune conclusion relativement à la double question posée : les vrais miracles sont-ils possibles dans une Eglise schismatique ou hérétique ?

Quelle interprétation leur donner ?

Les faits seraient-ils constatés, il resterait à en découvrir la cause.

L'*Ami du clergé* commence par dire "que l'on doit écarter toute supposition de charlatanisme, profitant de l'ignorance superstitieuse des masses, pour se faire une réputation de thaumaturge;" et la raison qu'il en donne, c'est que le pape Jean a été appelé au lit de mort d'Alexandre III. L'argument n'est pas décisif. La cour impériale russe peut avoir de bonnes raisons de faire croire, ou du moins de laisser croire au peuple, que la